Le Grand Parisien
Mardi 13 octobre 2026

PARIS | IIIe C'est un lieu emblématique du Marais qui a été incendié. Commerçants et riverains sont sous le choc. La reconstruction est d'ores et déjà envisagée, mais pourrait durer des années.

Le marché des Enfants-Rouges rayé de la carte

Bertrand Métayer, Aurélie Duhamel et David Charpentier





AFP/BERNARD GELOT

Paris (IIIe), ce lundi. Cent cinquante pompiers et une cinquantaine de

AU PIED des décombres noircis coulent encore la mousse et l'eau déversées par les pompiers pour éteindre le gigantesque incendie qui a détruit le marché des Enfants-Rouges, dans la nuit de dimanche à lundi. Dans l'après-midi, les larmes des commerçants, qui font vivre chaque jour les 1 000 m² de ce lieu emblématique de Paris, n'ont pas non plus séché. Un à un, ils se prennent dans les bras.

« Je suis installée ici depuis vingt ans, c'est toute ma vie professionnelle qui s'effondre, lâche Julienne Ngaleu, propriétaire du restaurant créole Corossol. Il y a beaucoup d'incompréhension et surtout beaucoup d'attentes. Il faut que le marché puisse repartir. » Noémie Wagner est la quatrième génération à être installée dans ce lieu imbriqué au milieu des immeubles des rues Charlot, de Bretagne et de Beauce. « Tout s'est effondré, ce que j'ai vu est très dur, sanglote celle qui tient un stand de fruits et légumes bios et un restaurant. J'ai grandi là. C'est très difficile pour moi de voir vingt ou trente ans partir en fumée. »

L'origine du sinistre inconnue

Le feu a pris vers 3 heures et les secours ont été appelés vers 4 h 15. Cent cinquante pompiers et une cinquantaine de véhicules ont été mobilisés pour stopper le feu qui a détruit 17 commerces. Seule une femme sapeur-pompier a été incommodée et quelques voisins ont été évacués.

« En ouvrant la fenêtre de l'arrière-cour, où les sapeurs-pompiers s'activent encore, il ne reste rien. L'ensemble du mobilier est tordu par le feu, des lambeaux de bâche et de plastique fondu pendouillent, les armatures formant l'enceinte sont totalement noircies et le sol est couvert de débris de bois calciné.

Devant le ballet des membres de la police scientifique, le cœur à s'épancher. « On ne sait pas. On n'a pas les répon-

Une autre commerçante de la halle attend des nouvelles de la Ville de Paris sur l'issue de l'enquête qui déterminera les causes de l'incendie. Elle n'en a aucune idée, si ce n'est que le marché, vieux de 400 ans, était peut-être devenu « un peu vétuste ».

« On n'a pas droit au gaz ni au feu de bois »

Figure du lieu, où il a passé dix-neuf ans avant d'ouvrir juste en face, Alain Roussel – dit Alain Miam Miam – s'interroge aussi en réconfortant des tables en bois, mais ça ne suffit pas. Chaque année, la commission de sécurité intervenait, les installations électriques étaient aussi vérifiées. » « Le marché fait l'objet de contrôles réguliers, confirme la Ville de Paris. La dernière commission de sécurité, en octobre 2022, avait considéré le système de sécurité incendie comme satisfaisant. Un rapport de sécurité réalisé en juin 2026 a également rendu un avis satisfaisant. »

Dimanche soir, le marché avait fermé à 20 heures avant d'être nettoyé intégralement. « Le prestataire est parti et m'a dit que tout était en ordre. Rien ne laissait présager un tel accident », confie le gestionnaire, responsable du gardiennage et de la surveillance du marché, rappelle la Ville.

Devant chaque entrée, riverains et touristes regardent

Le Grand Parisien
Mardi 13 octobre 2026



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Paris (IIIe), ce lundi. Malgré l'intervention des pompiers, les dix-sept commerces du marché ont été détruits.

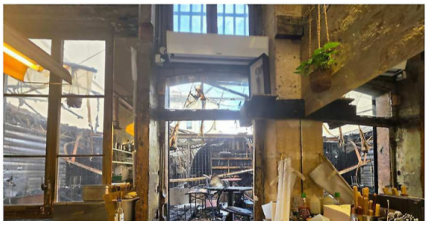
les principaux intéressés, pas de miracle en vue.

« Avec la verrière qui s'est effondrée et le fait que le marché soit classé aux Monuments historiques, la reconstruction va prendre énormément de temps, et ce n'est pas en mois qu'il faut compter mais en années », glisse Michal Grosman, propriétaire des Enfants du marché. Débarqué de la gare avec sa valise, le patron de ce restaurant qui allait fêter ses 9 ans a déjà basculé sur la suite : « On espère une forte réactivité de la mairie de Paris, des aides sur les pertes d'exploitation et que les assurances joueront le jeu. Il faut aussi relever le moral des équipes, car on emploie une quinzaine de personnes. C'est une grande famille. »

Le maire promet d'installer les commerçants ailleurs

lendemain après avoir passé tant de temps à réussir ce projet. La situation est compliquée pour les employés, même avec le chômage partiel. On est un peu dans le flou, mais on va essayer de rebondir assez rapidement, même si c'est difficile de se projeter. »

Présent aux aurores, Ariel Weil (PS), le maire de Paris-Centre, a promis de « reconstruire cette institution ». De son côté, Emmanuel Grégoire (PS) veut permettre la poursuite du marché, même hors les murs. « On va d'ores et déjà travailler à une réimplantation provisoire des commerçants du marché des Enfants-Rouges sur une autre zone pour qu'ils puissent reprendre le plus vite possible leurs activités », a promis le maire de Paris. Les commerçants sont déjà impatients : « On a tous envie de reprendre au plus vite notre travail ».





JUN JU WU

HISTOIRE | Dans le cœur de Paris depuis quatre cents ans

Flavien Gagnepain

À 3 HEURES, ce lundi, avec l'incendie de l'emblématique marché des Enfants-Rouges, Paris a perdu un morceau de son histoire. Nous sommes au début du XVIIe siècle quand la capitale accueille un petit nouveau, un marché devenu indispensable pour alimenter une population croissante dans le quartier du Marais. En 1615, il ouvre rue de Bretagne à la demande du roi de l'époque, Louis XIII.

« À l'origine, il s'appelait Petit marché du Marais », retrace le commissaire-priseur Christophe Lucien, fin connaisseur de l'histoire de Paris. Le nom des « Enfants-Rouges » n'apparaîtra que des décennies plus tard, inspiré par l'hospice des Enfants-Rouges voisin. « Il accueillait des enfants trouvés, des orphelins. Et ils portaient tous un manteau de couleur rouge, d'où le nom », explique Christophe Lucien.

Passé la Révolution française, le marché couvert ne cesse de s'étendre jusqu'à atteindre à la fin du XVIIIe siècle sa taille actuelle. « Il peut paraître petit de nos jours, mais il faut se rendre compte qu'à l'époque c'était quelque chose d'immense », tient à rappeler notre historien.

On s'y presse pour s'approvisionner en lait

Aux Enfants-Rouges, un bien est particulièrement prisé : le lait. En effet, la mortalité infantile qui touchait la capitale à l'époque l'a rendu incontournable et a fait la renommée du lieu à partir de 1912, année de l'acquisition du marché par la mairie de Paris. Sous la charpente en fer riveté, comme la plupart des marchés couverts de la capitale et d'ailleurs, c'est tout un quartier qui se presse pour s'approvisionner en lait, entre autres produits.

Avant la nuit tragique du 12 octobre, dont on ne sait pas encore si elle a sonné la disparition définitive du marché, les Enfants-Rouges avaient bien failli être rayés de la carte une première fois. Au début des années 1980, un projet de la mairie, qui veut transformer l'espace en crèche ou en garage, fait bondir les habitants et les amoureux du patrimoine parisien. La gronde fonctionne et le marché sera inscrit aux Monuments historiques l'année suivante.

Des stars mondiales séduites, comme Dua Lipa

Il frôle une nouvelle fois une disparition quelques années plus tard. Cette fois, et alors que le marché est fermé en raison d'un état de délabrement avancé, un projet de parking émerge dans les couloirs de l'Hôtel de Ville. Là encore, les associations de riverains, dont certains iront jusqu'à dormir devant le marché, gagnent la bataille et les Enfants-Rouges rouvrent progressivement dans les années 2000 avec l'arrivée de restaurants et de traiteurs.

Ces dernières années, la halle gourmande qu'est devenu le marché avait acquis une renommée mondiale, bien loin de sa fonction utile et locale qu'elle avait à ses débuts, même si les fromagers, poissonniers ou primeurs continuaient de proposer leurs produits aux riverains. Certaines stars se pressaient même dans les allées, comme Dua Lipa, qui avait cité dans une interview le bar à vin les Enfants du marché parmi ses adresses préférées. Une adresse qui a annoncé sur Instagram son déménagement rue Saint-Maur (Xe et XIe) avant de renaître de ses cendres. « Le mode phœnix est enclenché », écrivent ses gérants.

L'hospice voisin accueillait des